

Investissements informatiques

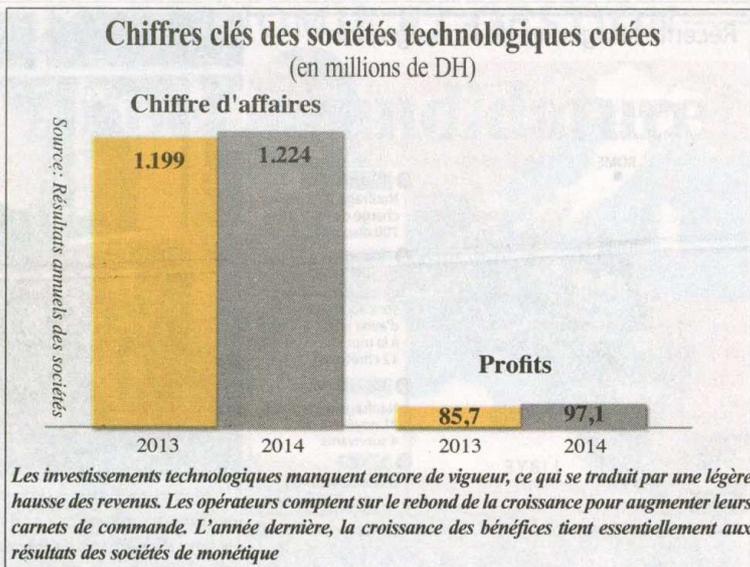
La chasse aux coûts réduit le gâteau

• La commande publique n'a pas repris, elle demeure stable sur la partie privée

• Les sociétés monétiques s'en tirent mieux grâce aux activités à l'étranger

• Du mieux depuis le début d'année: avril-juin et novembre-décembre, les périodes décisives

LES investissements informatiques des ministères n'ont pas dépassé 500 millions de DH, regrette le patron d'une entreprise du secteur. Pour les opérateurs, la commande publique est toujours atone et cela commence à durer. En période de resserrement budgétaire, les dépenses en matériel sont visées en premier par les coupes. Mais «il y a un frémissement au niveau des marchés publics depuis le début de l'année. Nous attendons tout de même de voir les arbitrages budgétaires», relève la même source. Du côté du privé, la situation n'est guère meilleure. Le



bond du marché. Le comportement de l'activité au second trimestre et les deux derniers mois de l'année, des périodes charnières, sera décisif.

Aujourd'hui, le gâteau est devenu petit pour la multitude d'intervenants sur le marché. Plus de 500 acteurs se partagent un marché estimé à moins de 6 milliards de DH. «Le marché est relativement petit mais il va connaître un essor rapide les prochaines années», espère Hassan

Amor, président-directeur général de Microdata. Les 100 premières entreprises du pays pèsent 90% des commandes en technologie de l'information ce qui laisse entrevoir un potentiel de développement important. Le déploiement de la stratégie digitale des banques et des compagnies d'assurances notamment devrait offrir d'importantes opportunités aux acteurs du marché. «Le marché est loin d'être saturé. Les opportunités sont encore importantes et nous avons en plus une concurrence qui se durcit», souligne Amor. L'accentuation de la concurrence devrait faire bouger les parts de marché. «Nous sommes dans un marché mature où les positions ne sont

fortement implantées. «Nous avons déjà une petite activité africaine à travers les groupes bancaires marocains que nous équipons», fait savoir Amor. La volonté de la société est d'accroître son business sur le continent, mais «nous voulons trouver le bon modèle pour y aller».

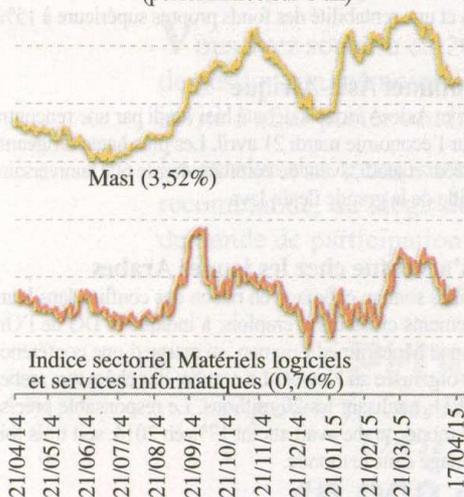
Les sociétés monétiques, elles, réalisent déjà une partie importante de leur chiffre d'affaires à l'étranger. Elles sont à cet effet moins touchées par le ralentissement du marché domestique. Globalement, les sociétés technologiques cotées (excepté Disway) ont enregistré 1,22 milliard de DH de chiffres d'affaires l'année dernière en hausse de 2%. Les bénéfices se sont améliorés de 13% à 97 millions de DH. Ils ont été tirés essentiellement par les entreprises de monétique (HPS, M2M Group et S2M). □

F. Fa

Pour réagir à cet article:
courrier@leconomiste.com

Le secteur à la peine en Bourse

(performance sur 1 an)



Les valeurs du secteur ont encore du mal à retrouver la faveur des investisseurs. L'indice sectoriel affiche une hausse de 0,76% sur un an, essentiellement tirée par HPS. Sur la même période, le Masi s'est apprécié de 3,52% (Source: Six Financial Information)

marché est au ralenti. Les entreprises sont davantage dans une dynamique d'optimisation de leurs charges qu'en phase d'investissement.

Le regain de croissance attendu cette année laisse un peu d'espoir quant au re-

pas totalement acquises», poursuit le patron de Microdata.

Pour l'instant, l'étroitesse du marché pousse les opérateurs à chercher de nouvelles sources de revenus hors des frontières également. Les pays africains